



15. Scribe : Nabû-êtir-napšati, son  
of Šamaš-našir. City of the Sun,  
month Iyyar, day 6th, year 1st,  
18. Nabonidus, king of Babylon.

The determinative prefix  shows the nature of the animal lent, and there is no escape therefore from regarding *saḥirtum* as a female animal of the ox-kind. As its birth seems to be referred to in line 2 (*maldata* for *waldata*, from (*w*)*alādu*, “to bear”) it must have been a young one, and it was probably to be kept by Šamaš-ikiša, who was to return it, in five months (Iyyar-Tisri), weaned. This separation from the mother was most likely in order that the owner might have the profit of her milk.

For *ḥisilti* (line 8), “weaned”, compare the Syriac , “to wean”.



The date, 1st year of Nabonidus, corresponds with 555 b. C.

## LA CONDITION DES FÉAUX

DANS LA FAMILLE, DANS LA SOCIÉTÉ, DANS LA VIE D'OUTRE-TOMBE

PAR

A. MORET

Parmi les monuments funéraires, — et l'on sait qu'ils constituent les trois quarts de ce que l'Égypte nous a conservé, — il en est peu qui n'ajoutent au nom de leur titulaire l'épithète  *Āmakhou*, ou  *Nibou Āmakhou*. Cette formule avait le tort de solliciter trop fréquemment l'attention des égyptologues : aussi fut-elle traitée d'épithète « commune et banale ». Il en résulta des traductions fort diverses pour le mot *Āmakhou* : « le dévot, le pieux, le vénéré, le vénérable, le dévoué, le fidèle, le féal, l'honoré, l'attaché, le bienheureux, etc. » Faut-il encore attribuer l'épithète au titulaire du monument considéré comme mort ou comme vivant? La question a été souvent posée et non résolue. De nombreux textes permettent cependant de préciser le sens du mot *Āmakhou* ; je vais essayer de classer les plus importants ; et je voudrais démontrer que ce terme, qui est, en effet, devenu souvent banal et dont le sens fort s'est rapidement usé, a toutefois désigné une condition spéciale d'individus, dont le rôle était essentiel au début de la société égyptienne, et a gardé, jusque vers la fin de la période thébaine, une importance caractéristique.

### I

Je considère d'abord le mot *Āmakhou* en lui-même, pour savoir si son étymologie peut nous mettre sur la voie de son véritable sens. La disposition des signes en est assez variable : on trouve à peu près toutes les combinaisons orthographiques possibles :